

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\]](#) 268 Le dieu Mars n'est point offensé

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 268 Le dieu Mars n'est point offensé

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Aux Dames de la court.

Incipit non modernisé Le Dieu Mars n'est point offensé

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Format in-16

Date 1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 268

Foliotation G7v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

110 LE COVRTIZAN

Si ce Daguet dont tu m'escrips
Qui gazouille comme vne pie:
A composez les sots escrits
Desquels ma transmis la copie:
Il monstre bien qu'il a enuie
De sçauoir ce que ie sçay faire,
Mais si ie descouure sa vie
Croy que ie le feray bien taire.

Aux dames de la court.

Le Dieu Mars n'est point offensé
D'auoir entendu l'impropere
Qu'auetz encontre luy lancé
Dames de vertu le repere
Il croit la fortune prospere
Luy donner riches diademes.
Plus l'honnore vitupere
Que de s'estre loué luy mesme.

Responce du coq a l'asne.

Pamphile ie ne sçay pourquoy,
Tu es si long temps a requoy.
Sans me mander de tes nouuelles,
Si t'en veux- ie escrire des belles.
Puis que ie suis hors des montaignes
Or ça messieurs des Allemaignes
Sont maintenant bien refroidis
I'ay ouy dire à plus de dix.

Qu'ils